



## La fée et le coquillage

### Description

Une petite fée vivait dans un vaste champ de blé doré, là où le vent jouait sans cesse avec les épis, murmurant entre eux comme pour partager un secret. L'air portait l'odeur du grain mûr, mêlée au chant léger des oiseaux qui s'éveillaient au matin. Cette fée passait ses journées à danser parmi les tiges, ses ailes dessinant des éclats de lumière au soleil.

Un jour d'été, alors qu'elle sautillait en riant près d'une ligne d'épis plus haute que les autres, elle aperçut sur la terre un petit objet rond et poli : un coquillage posé là sans raison apparente. Intriguée, elle le prit dans ses mains fragiles et le contempla longuement. Il semblait promettre quelque chose, comme si ce simple objet pouvait lui offrir un grand pouvoir.

Notre petite fée, fière de son éclat naturel mais désireuse de montrer qu'elle était la plus forte parmi les habitants du champ, annonça tout haut : « Ce coquillage m'a choisie pour gouverner le blé tout entier ! »

Les voisins du champ — papillons curieux et criquets attentifs — se rassemblèrent pour écouter cette proclamation. Bientôt, la nouvelle se répandit partout : la fée possédait un don extraordinaire grâce à ce coquillage magique.

Le soir venu, alors que les ombres s'allongeaient sur les épis endormis, la petite fée revint au bord du champ pour parler encore de sa grandeur inventée. Le coquillage ne répondit rien ; il restait silencieux sous sa main tremblante.

Au bout de trois jours et trois nuits, le vent porta jusqu'à elle une voix claire et grave venue du coquillage : « Dire des choses fausses voile ta lumière véritable. Si tu veux briller vraiment, il faut confesser ton cœur. »

Le cœur serré par cette parole inattendue, la petite fée comprit que son mensonge s'était éloigné de son secret intérieur. Elle rassembla alors tous ceux qui avaient cru à son pouvoir inventé.



Devant l'assemblée réunie sous les étoiles naissantes, elle avoua doucement : « Le coquillage ne m'a pas donné de force ; c'est moi qui dois apprendre à être vraie pour être forte. » Les papillons battirent des ailes en signe d'accord et les criquets chantèrent plus fort dans la nuit calme.

Depuis ce jour-là, chaque été naissait au cœur du champ une danse nouvelle où les petites fées apprenaient à garder leur lumière sans fausseté ni artifice. On appelait cette danse « Le Clair-Épi », que l'on transmet encore aujourd'hui aux enfants sages qui aiment écouter le souffle du blé.



**date créée**



11/08/2026

**Auteur**

rol\_beaissant

*contesdefees.com*